Monsieur péré chirurgien major a St marc isle St domingue a envoyé a lacademie une observation sur une playe de la trachée artere. il se propose, en haut[?] a fait a ceux qui sont rapportés dans les deux memoires sur la Broncotomie insérés dans le 4eme volume, d'achever de detruire le préjugé qui pourroit rester contre cette operation, le nommé prevost canonier de la ville de St marc setoit donné plusieurs coups de rasoir a la gorge, un entr'autres avoit separé le second ~~et~~ ~~le~~ troisieme des anneaux cartilagineux de la trachée artere. le blessé resta sans secours pendant 48 heures et il perdit dans cet espace de temps une assez grande quantité de sang.

le malade ne pouvoit articuler aucun son, qu'autant quil bouchoit avec la main la playe ~~de la trachée artere~~ par la quelle lair sortoit. comme rien ne contrindiquoit la reunion, on la tenta et la suture parut a Monsieur péré le moyen le plus sur pour lobtenir. on fit trois points entrecoupés, parceque la playe des teguments qui etoit transversale etoit longue de trois pouces. le fil du milieu comprenoit dans son anse deux anneaux audessus et deux au dessous, le defaut de linge empecha le secours du bandage unissant. au bout de dix jours tout ce qui avoit eté compris dans chaque point se trouva detruit et la playe etoit beante comme dans les premiers temps. le malade est accusé, davoir donné lieu a cet accident, par un emportement violent. ce defaut de reussite ne deconcerta pas M. péré et ne le rendit ni plus eclairé ni plus circonspect. il fit un nouveau point de suture qui comprenoit encore deux anneaux de la trachée artere inferieurement et un seul superieurement. a laide du beaume de St omer la ~~guerison~~ reunion se fit il ny eut pas un seul acces de fievre et malgré linternperance du malade la guerison fut parfaite le vingt et unieme jour.

„ or, dit Monsieur péré, si une playe de cette nature a eté sitot guerie „ malgré la mauvaise conduite du blessé qui mangeoit et buvoit comme dans „ letat de santé, que doit on voir de redoutable dans une playe de la „ trachée artere faite methodiquement et soignée avec art. rien certainement

nou trouvons cette consequence de Mr péré d'une verité evidente nous ajouton que la preuvé qu'il en donne est plus forte qu'il ne se l'est imaginé: car si la conduite du malade etoit capable d'aporter des obstacles a sa guerison, le genre de secours qu'on a administrés, etoit bien propre à la rendre encore plus difficille, cependant Monsieur péré croit si fort que cette cure fait honneur a l'art, qu'il conseille de faire l'operation de la Bronchotomie sur le modele de la playe qu'il a traitée il pense que la section transversale des muscles qui recouvrent la trachée artere seroit preferable dans bien des circonstances, a l'incision longitudinale apres la quelle on est obligé de separer et decarter les sternohioydiens par la, dit il, on evitoit encore l'emphysême,
on voit bien que la maniere dont l'academie pourroit employer l'observation de Monsieur péré ne luy seroit pas favorable et qu'il n'est pas interessant pour luy qu'elle en fasse usage

a paris le 1er 7bre 1762 Levasse

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE